

Citations de Louis ARAGON

- L'avenir de l'homme, c'est la femme. elle est la couleur de son âme.
- Le roman, c'est la clef des chambres interdites de notre maison.
- La critique devrait, en matière de littérature, être une sorte de pédagogie de l'enthousiasme.
- C'est en nous qu'il nous faut nous taire.
- Tes yeux sont mon pérou ma golconde mes indes.
- Il n'y a pas d'amour heureux.
- O tout ce que je ne dis pas ce que je ne dis à personne le malheur c'est que cela sonne et cogne obstinément en moi.
- Vice : plaisir que l'on n'a pas goûté.
- Tes yeux sont si profonds que j'y perds la mémoire.
- Trop peu d'un firmament pour des millions d'astres.
- Il y a plusieurs manières de se tuer : l'une est d'accepter absurdement de vivre.
- L'enfer existe. il est la part du plus grand nombre.
- Nous étions faits pour être libres, nous étions faits pour être heureux le monde l'est lui pour y vivre et tout le reste est de l'hébreu.
- Il n'y a pas de lumière sans ombre.
- La poésie est le miroir brouillé de notre société. et chaque poète souffle sur ce miroir : son haleine différemment l'embue.
- L'avenir, c'est ce qui dépasse la main tendue.
- Toute aube est pour quelqu'un la peine capitale a vivre condamné que le sommeil trompa.
- Songez qu'on n'arrête jamais de se battre et qu'avoir vaincu n'est trois fois rien et que tout est remis en cause du moment que l'homme de l'homme est comptable.
- La lumière de la mémoire hésite devant les plaies.
- Ouvre si tu peux sans pleurer ton vieux carnet d'adresses.
- L'avenir à chaque instant presse le présent d'être un souvenir.

- Nous savons maintenant ce que c'est que la nuit. ceux qui s'aiment d'amour n'ont qu'elle pour adresse.
- Il s'agit de savoir comment on gouvernera. depuis toujours, il n'y a que deux méthodes : la force ou la ruse.
- Je crois encore qu'on pense à partir de ce qu'on écrit et pas le contraire.
- La parole n'a pas été donnée à l'homme : il l'a prise.
- Certains jours, j'ai rêvé d'une gomme à effacer l'immondice humaine.
- La vie est un voyageur qui laisse traîner son manteau derrière lui, pour effacer ses traces.
- Ce perpétuel mourir qu'on appelle, faute de mieux, le présent.
- L'absolue liberté offense, déconcerte.
- C'est à la poésie que tend l'homme. il n'y a de connaissance que du particulier. il n'y a de poésie que du concret.
- Compte qui peut le temps perdu.
- Le temps d'apprendre à vivre, il est déjà trop tard.
- Le monde est rempli de faux témoins.
- Un beau soir l'avenir s'appelle le passé c'est alors qu'on se tourne et qu'on voit sa jeunesse.
- Les raisons d'aimer et de vivre varient comme font les saisons.
- Il faut regarder le néant en face pour savoir en triompher.
- Il est plus facile de mourir que d'aimer.
- Je suis plein du silence assourdissant d'aimer.
- Tout ce qui n'est pas moi est incompréhensible.
- Le plus complet abandon règne dans l'amour.
- L'homme n'est pas la négation de l'enfant, mais son développement, et malheur à qui veut barrer ce qu'il fut !
- Le soleil a toujours blessé les yeux de ses adorateurs.
- Tout est affaire de décor changer de lit, changer de corps a quoi bon puisque c'est encore moi qui moi-même me trahis
- La critique, c'est le baigne à perpétuité.
- Au lieu de vous occuper de la conduite des hommes, regardez plutôt passer les femmes.

- Il y a toujours un rêve qui veille.
- La littérature est une affaire sérieuse pour un pays, elle est, au bout du compte, son visage.
- Le propre du génie est de fournir des idées aux crétins une vingtaine d'années plus tard.
- Il y a une passion si dévorante qu'elle ne peut se décrire. elle mange qui la contemple.
- C'est par le travail que l'homme se transforme.
- Le silence a le poids des larmes.
- Il est temps d'instaurer la religion de l'amour.
- La lecture d'un roman jette sur la vie une lumière.
- La vie est pleine d'échardes elle est pourtant la vie et cela fait du bien la nuit parfois crier.
- L'art du roman est de savoir mentir.
- Croire au soleil quand tombe l'eau.
- Qui a le goût de l'absolu renonce par là au bonheur.
- Rien n'est jamais acquis à l'homme.
- Je suis à la roulette de mon corps et je joue sur le rouge. tout me distrait indéfiniment, sauf de ma distraction même.